

# MERCI SINCÈRE

Votre présence aimante et priante  
auprès de notre chère sœur

**THÉRÈSE TOUGAS**

nous a profondément touchées et réconfortées.

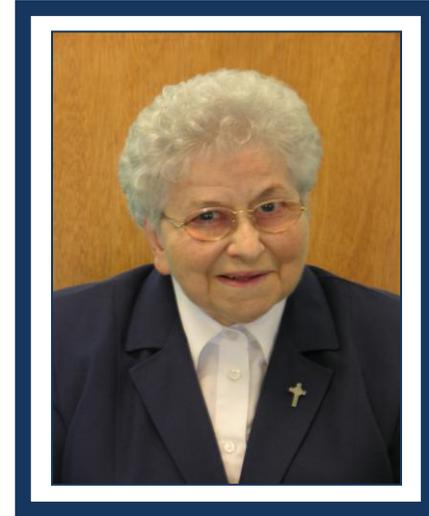
De tout cœur,

les Sœurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe  
et la famille Tougas vous remercient.

Que votre sympathie et vos gestes de délicatesse  
se transforment en lumière et paix autour de nous !

Puisse le Dieu de la vie accueillir sœur Thérèse  
et lui obtenir le Royaume des élus !

*Sœur Claudette Robert, s.j.s.h.  
Supérieure générale*



**SŒUR THÉRÈSE TOUGAS**

**« Je veux chanter Yahvé tant que je vis,  
je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure ».**  
(Ps 146,2)

## Hommage à sœur THÉRÈSE TOUGAS (Sœur Gabriel-de-la-Vierge)

Naissance : 02 mai 1925 à Sainte-Anne-de-Sabrevois, Qc.

Baptême : 03 mai 1925

Nom du père : Alphonse Tougas

Nom de la mère : Rose-Alma Boudriau

Vœux temporaires : 15 août 1945

Vœux perpétuels : 15 août 1948

Date du décès : 28 novembre 2014

### 1925 - 2014

C'est dans le coquet village de Sabrevois que Thérèse vit le jour, le deux mai 1925. Elle était la quatorzième enfant d'une famille qui en comptera quinze. Son père, Alphonse, cultivait une bonne terre qui suffisait, à force d'intelligence et de travail, à faire vivre décentement sa nombreuse famille. Sa mère, Rose-Alma Boudriau, secondait admirablement son époux. Le couple favorisait l'instruction des enfants et ceux et celles qui le désiraient eurent la chance de s'instruire.

Thérèse fréquente l'école rurale de 1931 à 1939. Elle excelle dans toutes les matières, aussi son entrée à l'École normale des Sœurs de Saint-Joseph en 1941, n'étonne personne. Après un brevet élémentaire, elle poursuivra ses études jusqu'à l'obtention d'un brevet de classe « A ».

À cette époque, les loisirs extérieurs étaient rares, pour ne pas dire inexistant, mais cela ne dispensait pas les enfants Tougas d'être joyeux et surtout de chanter. Thérèse avait un répertoire impressionnant de chansons populaires qui faisait la joie de toute la famille. Son travail à la ferme ou à la maison s'accompagnait des airs à la mode. La jeune Thérèse consigne toutes les paroles de ses chants préférés dans un précieux carnet et les apprend par cœur. La mémoire ne sert pas qu'à apprendre des leçons. Sa mère encourage sa fille et participe à la chorale familiale.

Dès l'obtention de son premier diplôme en 1943, Thérèse fait son entrée au Noviciat le vingt-cinq août de la même année. Elle se plie généreusement aux exigences de sa nouvelle vie. La jeune novice s'engagera avec confiance sur la route du don total sans se préoccuper de la durée du voyage qui sera long et fructueux.

Le parcours d'enseignante de sœur Thérèse est impressionnant. Elle enseigne sans interruption de 1945 à 1987, dans plusieurs écoles du Québec dont les dix dernières années à l'École secondaire Saint-Joseph. Compétente et appréciée de ses élèves, sœur Thérèse transmet sa joie de vivre. Puis, sans cesser d'être éducatrice, elle anime la vie des pensionnaires durant quatre ans. Ensuite, durant six ans, elle rend de précieux services en pastorale paroissiale dans sa région soit à Saint-Sébastien, soit à Venise-en-Québec et y transmet sa foi profonde. On ne peut parler de sœur Thérèse sans ajouter son sens de l'organisation et son habileté à préparer et à faire vivre les fêtes communautaires. Toujours disponible, elle développe sa créativité avec enthousiasme.

En 1999, deux ans après son entrée à l'Infirmierie, elle connaît l'épreuve de la paralysie. Sœur Thérèse s'engage dans sa nouvelle mission de prière et demeure accueillante. La prière de sœur Thérèse est universelle. Si elle réserve une place de choix à sa famille qu'elle aime, elle n'oublie pas les besoins de sa communauté et du monde. L'actualité est ainsi présente dans sa vie et tout l'intéresse. Elle écoute avec empathie les récits des malheurs dont sont victimes les déshérités d'ici et d'ailleurs. Elle s'informe même des personnes souffrantes qu'on lui a confiées. Sa mémoire est restée intacte malgré la maladie. Le chant des psaumes nourrit particulièrement sa spiritualité. Ils sont pour elle un pain substantiel et une louange quotidienne : « **Je veux chanter Yahvé tant que je vis, je veux jouer pour mon Dieu tant que je dure.** » Ps 146, 2. Puisse l'attrait pour ces mélodies se perpétuer au-delà de cette vie pour sa plus grande joie et celle de son Seigneur!

*Ghislaine Salvail, s.j.s.h.*